



## Rencontre avec

Saviez-vous qu'en moyenne, les gens commencent à fumer à l'âge de 13 ans ?

Ou encore qu'un fumeur passif est à 90% affecté par les mêmes risques et conséquences qu'un fumeur ?

Voici quelques-uns des réalités qui nous ont été expliquées lors de notre rencontre avec l'association Oum El Nour. Cette séance nous a ouvert les yeux, à nous, élèves de première, sur les moindres choses qui peuvent affecter notre vie comme l'alcool, la cigarette ou même la consommation de drogue.

Grâce à des ateliers intéressants, nous avons pu nous-mêmes, avec l'aide des experts du domaine, déduire les risques de ces activités nocives.



Catégorie par catégorie, nous avons pu approfondir nos connaissances sur la dangerosité de ces substances. Nous avons découvert plusieurs formes de drogues, plusieurs types d'alcools, plusieurs composants de la cigarette,

ceci pour nous informer et nous éveiller sur les erreurs que nous pouvons faire en les consommant, si nous en ignorons les risques.

Maintenant que nous sommes conscients des conséquences de ces actions, c'est à nous, la nouvelle génération d'aider nos aînés à stopper ces activités nocives et de prévenir les plus jeunes des risques d'addiction ou même des problèmes de santé qui peuvent être facilement évités.

*Adam Kfoury 1re*

## Zyara

pas comme les autres

Après une première séance d'éveil contre l'alcool, la drogue et les addictions, une nouvelle séance avec Zyara visait à

nous sensibiliser cette fois sur les différences et les inégalités entre les Hommes.

La première héroïne du jour était Afaf Merheb, atteinte de nannisme, qui, dès son plus jeune âge a été victime de harcèlement à l'école de la part de ses camarades qui jugeaient qu'elle n'allait pas grandir de taille. Ses parents lui proposent alors une solution : une opération chirurgicale (à Londres) qui lui permettrait de gagner des cm. Afaf la refuse car elle a su s'accepter et s'aimer malgré sa "différence" et c'est ce qui importait le plus à ses yeux : "On dirait que Dieu me prive de quelques cm, mais il m'a donné la force qui m'aide à m'accepter comme je suis".

Ensuite, l'héroïque Adham Dimashki, un homme issu d'une famille pauvre et qui perd son père à l'âge de 9 ans, raconte comment il a surmonté cette perte, en plus d'avoir été victime de violences sexuelles à l'âge de 12 ans. Adham se réfugie et trouve son échappatoire dans le monde de la poésie et de l'art, une thérapie de plus en plus reconnue dans le monde. Jusqu'en 2016, il écrit ses premiers livres basés sur des histoires imaginaires, il a ensuite le courage de dénoncer le traumatisme qu'il a vécu. Il le publie en 2018 et justifie "si vous n'êtes pas prêts



à parler de votre traumatisme maintenant, cela ne veut pas dire que vous ne devez jamais en parler". Adham Dimashki est maintenant un poète et un écrivain qui a gagné des prix.

Ces deux personnes remarquables nous ont appris que malgré leur "différence" et le jugement que porte la société sur eux, chacun a pu trouver un moyen pour s'accepter soi-même et s'apprécier.

En plus de cela, nous avons visionné une vidéo avec une mise en scène particulière : le visage de la personne n'est révélé qu'à la fin du court-métrage pour marquer l'histoire de cette dernière sans porter de jugement sur son physique.

Zyara nous a beaucoup marqués par les messages qu'ils nous ont transmis durant ses deux séances. L'expérience personnelle de Afaf et de Adham nous a fait réaliser la chance que nous avons de ne manquer de rien, alors que nous ne sommes jamais satisfaits.

*Par Karen Boulos et Cynthia Arslane 2.7*